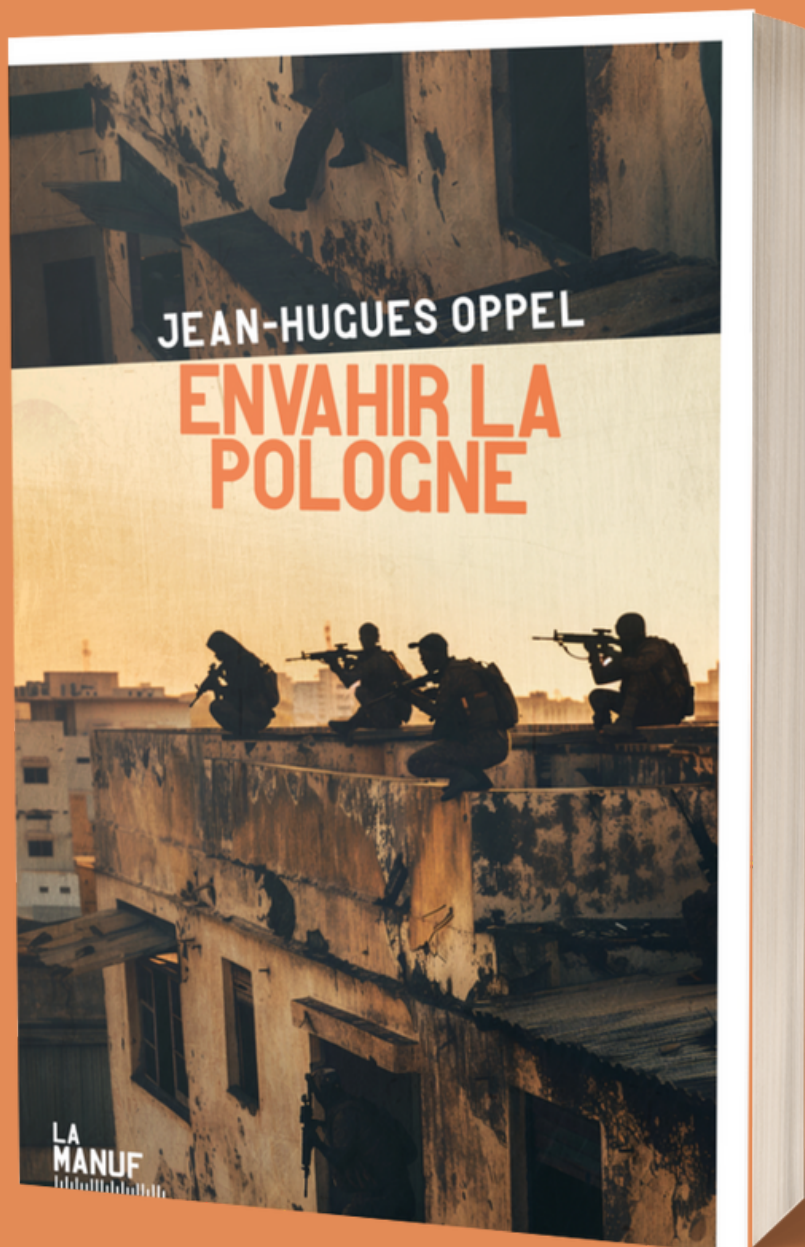


REVUE DE PRESSE

Envahir la Pologne, Jean-Hugues Oppel



LA
MANUF
la manufacture de livres

la manufacture de livres

C'EST DANS LA POCHE

«Envahir la Pologne», un Polar Non Identifiable

En lisant ce livre, on s'est dit qu'il fallait créer une rubrique dans cette newsletter : le PNI (Polar Non Identifiable) du mois. *Envahir la Pologne*, de Jean-Hugues Oppel, entrerait bien dans cette catégorie. Nous sommes infoutue de vous dire si ce polar est génial ou raté. Il est magnifiquement écrit, avec des phrases sans gras et des incises qui donnent l'impression que l'auteur chuchote à votre oreille, et des expressions du type («*ce qu'on ne peut pas avoir pour de l'argent, on peut l'avoir pour beaucoup d'argent*»), mais impossible de vous le résumer. Cela parle d'espions français, de miliciens russes, de pistes en latérite jonchées de cadavres dans un pays d'Afrique, et d'intelligence artificielle. Mais oubliez la Pologne. **A.S.**

Envahir la Pologne, Jean-Hugues Oppel, la Manuf, 133 pp, 12,70 €

Froid dans le dos quand même

Roman. Jean-Hugues Oppel, un des grands noms du thriller politique français publie « Envahir La Pologne ». Un roman qui trouve toute sa place dans l'actualité géopolitique du monde avec un récit où l'on se demande bien où se situe la limite entre réalité et fiction.

C'est un ouvrage court très rythmé, pratiquement écrit comme un rapport d'activité où dès les premières pages, la vie humaine peut ne rien valoir du tout à l'image de ces monceaux de cadavres qui jalonnent l'entame du livre où l'action débute en Afrique. Un continent devenu le terrain de jeu d'une célèbre milice russe engagée sur bien des théâtres dont un très près de chez nous, l'Ukraine, dont le boss, Evgueni Prigojine, a disparu dans un malencontreux accident d'avion.

Décidément, les cieux ne sont pas sûrs du tout dans certaines régions du globe, y compris proches de Moscou. Des mercenaires du groupe Wagner encadrent « une armée locale » où les règles du jeu fluctuent d'un moment à l'autre, où l'existence tient à un fil plus que ténu. Dans ce contexte, toute prise de guerre humaine peut avoir une

valeur « tant mieux » ou bien pas du tout, et là l'issue est d'une simplicité macabre. Alors quand un ressortissant français œuvrant pour une ONG est capturé, c'est une bonne pioche... Là débute une histoire où l'auteur nous fait entrer dans les arcanes des services secrets. A des milliers de kilomètres de l'Afrique, tout se joue dans les bureaux des différents services français et autres.

Une plongée dans un monde obscur où parfois les vies ne pèsent pas lourd non plus. Un périple dans les méandres de ce qui ne peut être dit et n'a même pas existé, tout du moins officiellement. Une plongée dans l'histoire « off » qui mérite d'être découverte au moment où les actes de certains pays recouvrent de tragiques réalités et des drames humains taille XXL.

H. M.



Envahir la Pologne,
par Jean-Hugues Oppel,
La Manufacture de Livres,
140 pages, 12,70 euros



La Marseillaise Week-end

LECTURE

LE COIN DU POLAR

Wagner, la Pologne et le Groenland

DANS SON NOUVEAU THRILLER, JEAN-HUGHES OPPEL MÊLE ESPIONNAGE, GÉOPOLITIQUE ET LUTTES D'INFLUENCE AUTOUR DES RICHESSES AFRICAINES, SUR FOND DE RIVALITÉS ENTRE PUISSANCES OCCIDENTALES ET RUSSES.



L'auteur nous propose un roman à la documentation impressionnante.

PHOTO DR

Quand j'écoute trop Wagner, j'ai envie d'envahir la Pologne » faisait dire à un des personnages de *Meurtre mystérieux à Manhattan* son réalisateur, Woody Allen. Cinéphile distingué, Jean-Hughes Oppel a bien sûr pensé à cette réplique dans son nouveau thriller politico-économique sauf que... Sauf que le Wagner en question, le groupe paramilitaire, d'ailleurs rebaptisé Africa Corps, ne connaît qu'une musique et qu'elle est militaire. Et que ses mercenaires exercent leurs talents en Afrique subsaharienne dont les sous-sols regorgent de minerais, métaux rares, hydrocarbures et bois précieux, au profit de la Russie, et au leur. Des mercenaires surarmés qui préfèrent l'étiquette de spécialistes. Et justement, des spécialistes, il y en a d'autres. À commencer, en France, ceux de la DGSE, la Direction générale de la sécurité extérieure, très préoccupés. Pseudo-ingénieur en développement durable, un de leurs meilleurs agents est tom-

bé entre les mains de supplétifs africains du groupe Wagner. Belle monnaie d'échange, si toutefois il n'est pas exécuté auparavant. Alors on monte une opération spéciale. L'agent doit être exfiltré. Le hic, c'est qu'il a un compagnon de cellule. Agent américain ou militant naïf et généreux d'une ONG humanitaire ? Celui-là doit y rester. L'opération est un succès. Tant pis pour l'Américain. Mais les plans les mieux ourdis des souris et des hommes souvent ne se réalisent pas. Pas complètement en tout cas.

Eaux troubles et CIA

En haut lieu, l'exécution discrète du militant naïf, le millionnaire Blanton Woodford junior III, disposant d'une minorité de blocage au CA d'un fleuron du complexe militaro-industriel, a été programmée. Les

Américains devraient se réjouir qu'on ait fait le travail à leur place, mais la France exige à présent un service démesuré en guise de réciprocité...

Russes, Français, Américains... Oppel, évoquant au passage Gaza, le Mali, le Soudan et l'Ukraine, expose crûment le jeu, double ou triple, de gouvernements cyniques qui cachent leur rapacité et leur cruauté sous des alibis humanitaires dans un roman (vraiment ?) truffé d'informations à la source et à la documentation impressionnante.

ROGER MARTIN
Envahir la Pologne, Jean-Hughes Oppel, La Manufacture de livres 135 p. 12€70





romans policiers



**Jean-Hugues
Oppel**

Envahir la Pologne

**La Manufacture
de livres – La Manuf**

Un agent du service Action de la DGSE infiltre une opération secrète dans une Afrique ravagée par la violence. Pris entre le respect des règles et la nécessité d'agir rapidement, il fait face à des mercenaires russes, à des groupes armés locaux et à des multinationales sans éthique. Dans cet environnement dangereux et instable, les trahisons sont fréquentes et la morale vacille. Chaque décision soulève de lourds dilemmes, et la frontière entre réussite et perte d'humanité devient floue. Une mission périlleuse qui révèle les enjeux complexes des grandes puissances et la fragilité des convictions. Synergie avec Rivages poche qui publie *Ambernave*.

144 pages – parution le 14/08/2025

Prix public : 12,70 €

EAN : 9782385532482

Fric froc (Envahir la Pologne de Jean-Hugues Oppel)

5-6 minutes : 20/07/2025

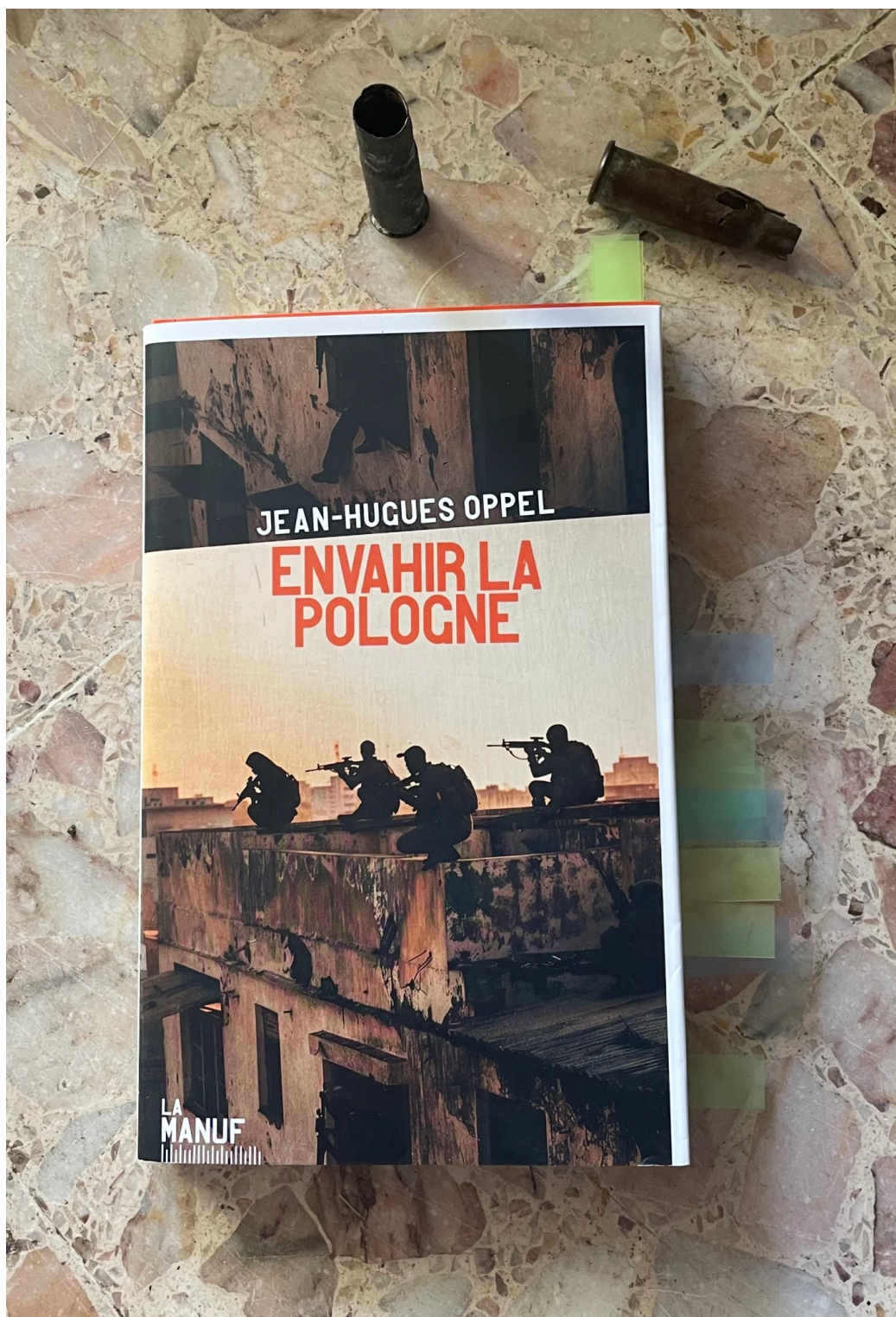
La position du critique debout est une zone critique mettant en avant un livre de manière la plus tranche possible sans souci d'y trouver, en retour, la moindre compensation si ce n'est celle que j'aurais si vous me disiez que cela vous a donné envie de lire... ou vous aura éclairé pour ne pas le lire... FB

« Quand j'écoute Wagner, j'ai envie d'envahir la Pologne. »

* Woody Allen

La Manuf est la [nouvelle collection](#) de **La Manufacture de livres**, des novelas « *renouant avec la grande tradition du roman noir* » et avec **Toutes les couleurs du noir**. « **La Manuf** « *revisite les codes du genre, les détourne, les actualise.* » En faisant appel à des « *voix contemporaines* » comme celles de **Leroy, Guéraud, Forma**, **La Manuf** ne pouvait pas ne pas convoquer celle de **Jean-Hugues Oppel**.

L'auteur de [Brouillard au pont de Bihac](#) excelle dans ce type d'exercices quand il s'agit d'interpréter les signes de la déliquescence de notre société, avec humour, sans cynisme, mais avec réalisme (**Rousseau** s'est planté, l'homme est mauvais par nature). **Envahir la Pologne** en est encore un exemple probant.



SORTIE NATIONALE LE 14 AOÛT 2025

Un principe brille sur l'autel pragmatique des *valeurs*, éclipant les vertus : « *Ce qu'on ne peut pas avoir pour de l'argent, on peut l'obtenir avec beaucoup d'argent**. » (p.27) C'est sans doute pour cela que certains, pour éviter de baisser leur froc*, n'en portent pas...

* D'où le titre klotzien, en forme d'hommage...

Youri et **Boris** et tous les « *costauds coiffés en brosse* » (p.19) appartiennent à l'**Africa Corps** (il n'y a qu'un K – deux en faits – qui sépare la milice russe d'**Evguéni** – pas besoin de nom si ? – de son ancêtre allemande) et ils sont en Afrique où « *il fait beau* » et chaud, « très chaud » (p.15). Cela n'empêche pas de massacrer à tout va « *hommes, femmes, enfants, jeunes, vieux, et plus si affinités* » (p.16) afin de « *faire un maximum*

d'oseille ». (p.17) Que ce soit aujourd'hui **Pavel** le patron et plus la milice **Wagner** ne change rien aux affaires.

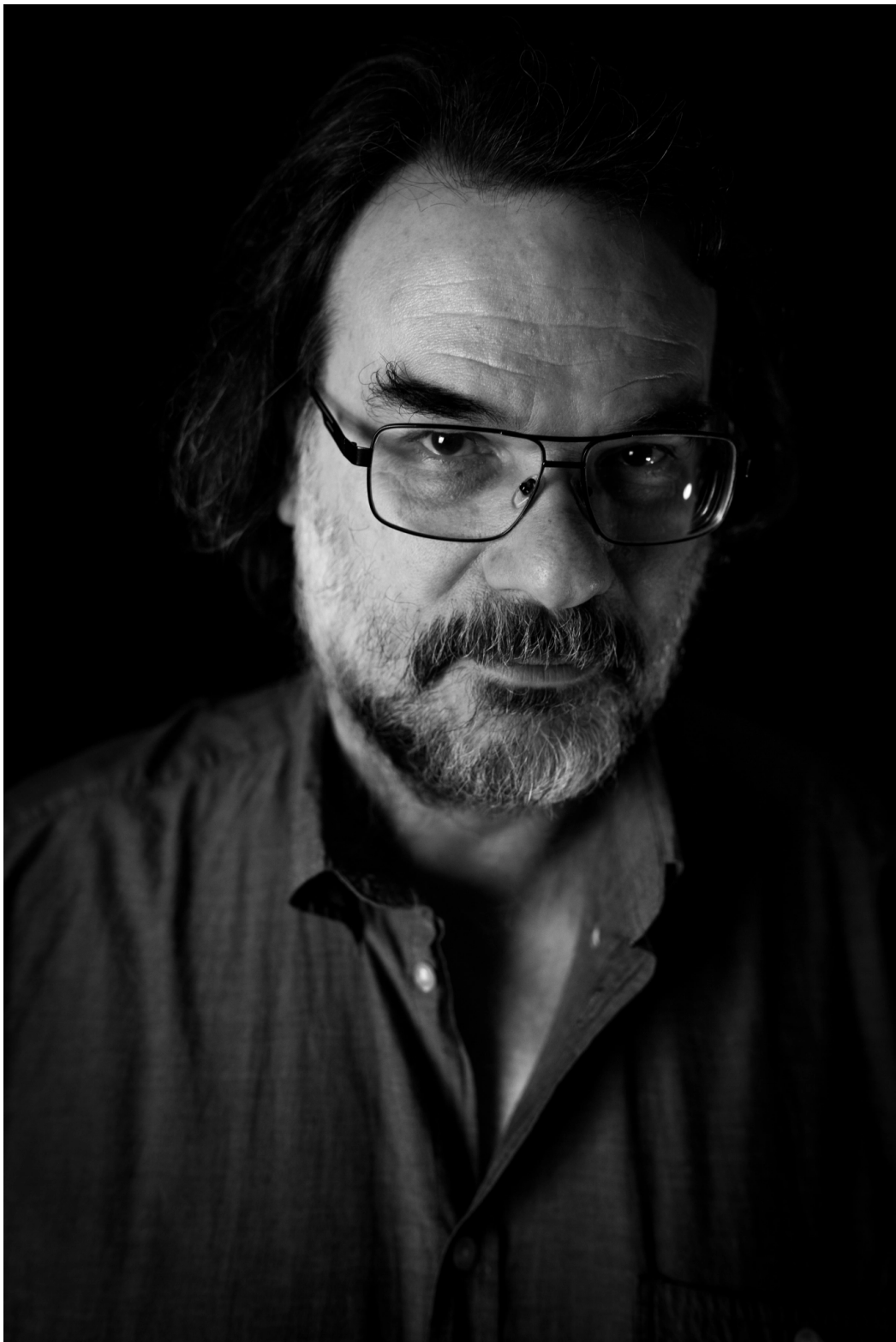
C'est alors qu'un bobo, avec une « *bonne tête à couper à l'heure de l'apéro* » (p.26), se fait enlever (« *il doit valoir son prix* » p.27). Un otage en sursis détenu par « *des petits nouveaux radicalisés* » (p.57) soutenus par les Russes, ça fait toujours bouger les lignes, surtout si, à ses côtés, un zozo ONGétiste – idéaliste ou faux-captif (CIA, MI6, Mossad ?), est aussi prisonnier. **Jean-Pierre Marchand**, ingénieur français en développement durable, alias **Carcajou** doit être exfiltré. Sans laisser de témoins.

Cisaillée en trois parties, russe, française et américaine, la narration elliptique et entrecoupée de rapports et de mémos (secrets) nous plonge dans le sarcasme des décideurs, ceux et celles qui s'assoient sur des fauteuils en cuir et sur leur conscience comme sur la vie des supplétifs, des victimes et des dégâts collatéraux. Ils jouent à **Risk** et ils aiment ça.

« **Les nouvelles sont mauvaises d'où qu'elles viennent.** »*

* **Philippe Djian**, *Déjeuner en paix*

C'est fort brillant, finement expliqué et diaboliquement actuel et véridique. Jean-Hugues Oppel y manie avec talent sa concision (millimétrée) d'écriture, son humour (noir) ravageur et son plaisir (immense) d'immersion cauteleuse dans le monde des légendes (*Gare aux bar, aux barbouzes*) qu'il vaut mieux côtoyer en papier qu'en réalité. Il y promène son sourire en coin (« *Le danger, ce n'est pas que les machiner se mettent à penser comme nous, mais que nous commençons à penser comme des machines* », p.101) et son désespoir géopolitique (« *Question déshumaniser son adversaire, aux dernières nouvelles, les Israéliens chargent la mule du côté de la bande de Gaza...* » p.102).



Jean-Hugues Oppel

Les chipoteurs qui accuseraient la forme sur le fond seront renvoyés sur du thriller ([Six-Pack](#)) et les chipoteuses qui houhouteraient le fond sur la forme n'auront qu'à ouvrir un journal (pas forcément *Valeurs actuelles*, j'ai dit un *journal*). N'appartenant ni aux premiers, je suis trop *trans genre*, ni aux secondes, je suis plus *genre* que *trans*, je milite pour une mixité roborative car sans la forme, le fond fond et sans le fond, la forme se déforme.

On attendait avec impatience **Jean-Hugues Oppel** depuis [Noir diamant](#) (2021), on est heureux de le retrouver en (grande) forme (il a bon fond en fait) et on l'attend désormais pour le prochain, qui, comme chez les grands, sera (toujours) meilleur.